

# Vous avez dit... Écrits de métier ? Des outils pour l'enseignement et l'apprentissage du métier

**Isabelle Rioux,**  
doctorante en éducation  
Université de Sherbrooke

## Une définition

Les écrits de métier sont omniprésents dans les milieux de travail. Il s'agit de tout document ou objet écrit, papier ou numérique, que l'on peut lire, consulter, utiliser ou à l'intérieur duquel on peut annoter ou écrire afin d'exercer son métier. Ainsi, plan de construction, cahier de charges, manuel de pièces automobiles, plan de soins, formulaire de salubrité, etc. constituent des exemples d'écrits de métier. Ils contiennent généralement du vocabulaire technique associé au métier. Les écrits de métier sont aussi présents dans les situations d'enseignement-apprentissage de la formation professionnelle (FP). Leurs usages et avantages en contexte de FP méritent d'être mieux connus.

## Et si on en parlait simplement...

Une recension des écrits a permis de dégager plusieurs fonctions associées à la mobilisation des écrits de métier dans le cadre de situations d'enseignement-apprentissage en formation professionnelle. En voici quelques-unes :

Vocabulaire technique	Les écrits de métier exposent les élèves au vocabulaire technique associé au métier.
Normes et usages du métier	En les utilisant, les élèves peuvent aussi apprendre certaines normes et usages associés au métier (ex. la manière de communiquer de l'information, de rendre compte d'un incident, etc.).
Maintien et développement des compétences à l'écrit	Le fait de les mobiliser régulièrement peut favoriser par le fait même le maintien et le développement des compétences en lecture et en écriture.
Soutenir la réflexivité	Sous certaines conditions, le fait de laisser des traces de son activité dans des écrits de métier peut aider à réfléchir sur ses apprentissages et à développer la réflexivité.

Même si plusieurs élèves de la FP disent avoir connu des expériences difficiles en lien avec l'écrit scolaire, il semblerait que la plupart de ces élèves manifestent une nette préférence pour les pratiques de l'écrit qui sont représentatives des écrits réellement mobilisés dans le métier (Papantonious et Hadzilacos, 2017; Park, Pearson et Richardson, 2017) plutôt que d'utiliser les écrits qui prennent une forme plus scolaire (ex. notes de cours, manuels scolaires traditionnels, etc.). En outre, du point de vue des élèves, l'utilisation des écrits de métier est considérée comme pertinente (Pearson et al., 2020), car elle est en lien direct avec l'exercice du métier étudié.

## À quoi ça sert ?

Le concept d'écrits de métier est inspiré de la notion d'écrits de travail telle qu'élaborée dans les années 80-90 par le réseau français Langage et Travail, composé de chercheurs de différents horizons : linguistique, ergonomie, sociologie et psychologie du travail. À l'époque, déjà, on a pu remarquer que les écrits accompagnent de nombreuses tâches effectuées au travail, mais qu'il s'agit d'objets qui souffrent d'une certaine invisibilité (Boutet, 1993; Fraenkel, 1993). Quotidiennement, nous remplissons et consultons des fiches, écrivons des

notes destinées aux collègues, consultons des manuels techniques, etc., mais nous avons plus ou moins conscience qu'en ce faisant, nous sommes en train de mobiliser des outils qui relèvent de pratiques de lecture et d'écriture. Toutefois, ce qui est encore moins connu, ce sont les rôles et la place qu'occupent les écrits de métier en contexte de formation au métier. Par exemple, dans votre pratique d'enseignement, quels sont les écrits de métier mobilisés et comment les utilisez-vous avec vos élèves?

## Et si je voulais l'intégrer dans ma pratique...

Les communautés de recherche et de pratique commencent à s'intéresser à la manière d'utiliser les écrits de métier en contexte de FP, mais les données sur le sujet sont pour l'instant peu nombreuses. Aussi les suggestions qui vont suivre ne doivent pas être vues comme des faits éprouvés, mais plutôt comme des pistes à explorer. Par ailleurs, des écrits de métier sont fort probablement déjà mobilisés dans votre pratique enseignante. Il s'agit alors d'optimiser leur utilisation afin de favoriser les apprentissages des élèves.

-Une première piste est d'**explicit**er aux élèves, de manière détaillée, **la manière d'utiliser les écrits de métier**. Qu'est-ce qu'on lit en premier, dans quel ordre, on écrit quoi, etc. La recherche sur le sujet met en lumière le fait que la plupart du temps, on n'explique pas leur utilisation et qu'on tient pour acquis que cela va s'apprendre « sur le tas ».

- Il pourrait être utile de vous **interroger sur les caractéristiques de ces écrits** et d'en discuter avec les collègues du métier. Par exemple, s'agit-il d'un écrit papier ou numérique, quelles sont les connaissances préalables (vocabulaire, abréviations, symboles, etc.) nécessaires à l'utilisation efficace de cet écrit de métier?

-On peut demander aux élèves de **porter attention au vocabulaire du métier** utilisé dans les écrits de métier et les inciter à utiliser ce vocabulaire dans leurs communications orales et écrites ou dans leurs échanges avec les autres élèves.

-On peut aussi aider les élèves à **prendre conscience des destinataires des écrits de métier** et les inviter à adapter leur écriture en fonction de ces destinataires. Par exemple, lorsque l'on écrit dans un carnet de soins, on s'adresse à des collègues de travail ou à ses supérieurs. On doit alors utiliser un vocabulaire précis et associé au métier, car ceci va faciliter la communication entre collègues. Lorsque l'on écrit une soumission, on s'adresse plutôt à des personnes clientes qui ne maîtrisent pas le vocabulaire du métier. Il s'agit de situations où il vaut alors la peine de soigner l'orthographe, car cet écrit va révéler une certaine image du métier ou de l'entreprise.

Comme déjà énoncé, ceci ne constitue que quelques suggestions. Il reste encore beaucoup à expérimenter en ce qui concerne l'utilisation pédagogique des écrits de métier en FP. C'est une manière signifiante pour eux de développer à la fois les compétences en lien avec l'écrit (lecture et écriture) en situation et en lien avec l'exercice du métier.

## Pour en savoir plus

Boutet, J. (1992). Quelques propriétés des écrits au travail. In J. Boutet, B. Fraenkel et P. Delcambre (Ed.), *Les écrits au travail*. Réseau Langage et Travail, cahier no 6.

Ouellet, C., Dubeau, A., Dubé, F. et Voyer, B. (2017). *Approches et pratiques permettant de diminuer les difficultés en lecture/écriture en français ou en anglais chez les 15-19 ans à la formation générale des adultes et à la formation professionnelle*. Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur et Fonds de recherche du Québec — Société et culture. [http://www.frgsc.gouv.qc.ca/documents/11326/448958/AP\\_2014-2015\\_rapport\\_OuelletC.pdf/ad31873b-0cc4-4ad9-a288-44cd803c6d1d](http://www.frgsc.gouv.qc.ca/documents/11326/448958/AP_2014-2015_rapport_OuelletC.pdf/ad31873b-0cc4-4ad9-a288-44cd803c6d1d)

Pelletier, J. et Lachapelle, G. (2016). *Français écrit au collégial et marché du travail. Regards sur la formation technique et les attentes des employeurs des domaines d'emplois afférents en matière de production d'écrits professionnels*. Cégep de Sherbrooke. <http://cegepshebrooke.qc.ca/fr/nouvelles/francais-ecrit-au-collegial-et-marche-du-travail>

